

JEZAINVILLE

PLAN LOCAL D'URBANISME

RAPPORT DE PRÉSENTATION

VOLUME 2 EVALUATION ENVIRONNEMENTALE

**SEPTEMBRE 2015
APPROBATION**



Document conforme à celui annexé à la délibération du conseil municipal en date du 22 septembre 2015 Approuvant le projet d'élaboration du Plan Local d'Urbanisme.

A Jezainville
Le 22 septembre 2015

Le Maire



M. MARCHAL

Agence de Développement du Val de Lorraine
Square Herzog - ZAC Ban la Dame - 54390 Frouard
tel. : 03 83 49 42 22
fax : 03 83 49 42 24
www.adeval.org



2 - PREAMBULE

3 - OBJECTIFS DU PLAN, COHERENCE ET ARTICULATION AVEC LES AUTRES PLANS ET PROGRAMMES

- 3 - Objectifs du plan
- 3 - Articulation du projet avec les autres plans et programmes
- 7 - Cohérence du projet avec les objectifs de protection de l'environnement établis au niveau international, communautaire ou national

9 - ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

- 9 - Synthèse de l'Etat Initial de l'Environnement
- 12 - Caractéristiques des zones susceptibles d'être touchées de manière notable par la mise en oeuvre du plan
- 15 - Perspectives de l'évolution de l'environnement en l'absence de plan et justification du choix opéré au regard des autres solutions envisagées

18 - EVALUATION DES INCIDENCES NATURA 2000

- 18 - Contexte juridique
- 18 - Caractéristiques du site Natura 2000
- 20 - Evaluation des perturbations potentielles du projet sur le site Natura 2000

22 - LES EFFETS DE LA MISE EN OEUVRE DU PLAN SUR L'ENVIRONNEMENT

- 22 - La biodiversité et les milieux naturels
- 23 - Les ressources naturelles
- 24 - Les risques naturels
- 25 - Les pollutions et nuisances
- 25 - Sécurité et salubrité : incendies et secours
- 26 - Cadre de vie

27 - SYNTHESE DES MESURES ENVISAGEES POUR EVITER, REDUIRE, COMPENSER

28 - INDICATEURS DE SUIVI

30 - RESUME NON TECHNIQUE

PRÉAMBULE

En Février 2014, la commune de Jézainville a lancé la procédure de révision de son Plan d'Occupation des Sols (P.O.S), approuvée en 1993, en PLU. Elle a confié cette mission à l'ADEVAL.

Le ban communal de Jézainville comprend un site Natura 2000 « Vallée de l'Esch d'Ansauville à Jézainville » (ZSC), dont le DOCOB est en cours de réalisation. Ce site correspond également à trois Espaces Naturels Sensibles (ENS) :

- « Vau de Châtel »,
 - « l'Esch »
 - « pelouses des Pontances en vallée de l'Esch »,
- ainsi, qu'à plusieurs ZNIEFF de type I :
- « pelouses des Pontances à Jézainville » (n°410006911),
 - « ruisseau de l'Esch d'Ansauville à Jézainville » (n°410015865),
 - « pelouse à Griscourt » (n°410001858),
 - « vallons boisés en vallée de l'Esch, de Lironville à Jézainville » (n°410008755).

De ce fait, le projet de PLU de Jézainville est soumis à une évaluation environnementale. Cette dernière vise à apprécier les enjeux environnementaux de la commune et doit contribuer aux choix de développement et d'aménagement en s'assurant de leur pertinence aux regards des enjeux environnementaux.

Ainsi, la présente évaluation environnementale a pour principaux objectifs :

- d'analyser :
 - l'Etat Initial de l'Environnement et les perspectives de son évolution,
 - les effets de la mise en oeuvre du plan de développement sur l'environnement,
 - les incidences du projet sur la zone Natura 2000.
- de présenter les mesures envisagées pour éviter, réduire, compenser,
- de mettre en oeuvre un suivi du projet,
- d'effectuer un résumé non-technique.

L'analyse environnementale dans le cadre de la révision du POS en PLU doit permettre de déterminer si la politique communale d'aménagement envisagée risque de remettre en cause la présence :

- d'espèces ou de milieux protégés,
- d'espèces ou d'habitats ayant justifié la désignation du site Natura 2000 « Vallée de l'Esch d'Ansauville à Jézainville ».

La procédure ainsi que le contenu de cette évaluation environnementale ont été réalisés conformément aux textes de lois suivants :

- code de l'environnement : art. L.122-6, L.414-4, R.122-20, R.414-23,
- code de l'urbanisme : art. L.121-10 à L.121-15, L.123-13-1, R. 121-15, R.123-2-1,
- circulaires du MEDD-D4E du 12 Avril 2006 et n°2006-16 UHC/PA2 du 06 Mars 2006.

OBJECTIFS DU PLAN, COHERENCE ET ARTICULATION AVEC LES AUTRES PLANS ET PROGRAMMES

1- Objectifs du plan

Pour cette partie, se référer au Rapport de Présentation Volume 1 – Explication et justification des choix retenus – chapitre 1.

2- Articulation du projet avec les autres plans et programmes

Les questions abordées à travers la réalisation de documents d'urbanisme, traitent pour la plupart du temps d'enjeux communs qu'il est nécessaire de coordonner avec l'ensemble des politiques publiques existantes sur le territoire. Ainsi, l'article L.122-4 du Code de l'Environnement indique que l'évaluation environnementale doit montrer comment le projet s'articule avec les autres documents d'urbanisme, plans et programmes devant être pris en considération ou avec lesquels il doit être compatible.

2.1 La compatibilité du Plan Local d'Urbanisme avec les documents énumérés à l'article R122-17 du Code de l'Environnement

Le SDAGE Rhin-Meuse et le SAGE du Rupt-de-Mad, de l'Esch et du Trey

Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) du Bassin Rhin-Meuse et son programme pluriannuel de mesures ont été approuvés par arrêté du Préfet de Région du 27 Novembre 2009. Il définit, pour une période de 6 ans (2010-2015), les grandes orientations pour une gestion équilibrée de la ressource en eau ainsi que les objectifs de qualité des milieux aquatiques et de quantité des eaux à maintenir / atteindre.

Ce document se décline de manière plus locale à travers le SAGE des Bassins du Rupt-de-Mad, de l'Esch et du Trey posant les bases plus locales et adaptées à la gestion des cours d'eau pré cités.

Un document propre à la gestion et à la préservation du ruisseau de l'Esch et intitulé « Avant-Projet de restauration de l'Esch » a été réalisé en 2010 et s'appuie sur l'ensemble des prescriptions et des orientations déclinées dans le SDAGE et le SAGE.

Le Plan Local d'Urbanisme de Jézainville doit être compatible avec le SDAGE. En effet, en application de l'article 3 de la loi du 03 Janvier 1992, les décisions administratives hors du domaine de l'eau « doivent prendre en compte les dispositions du SDAGE ». En respectant les objectifs et les orientations du SCoTSud54, ce dernier étant compatible avec le SDAGE Rhin-Meuse, le PLU de Jézainville est compatible avec le SDAGE Rhin-Meuse.

2- Articulation du projet avec les autres plans et programmes

Le projet de PLU prévoit donc de préserver le ruisseau de l'Esch et ses berges, dans le cadre des différents documents précédemment cités :

- le plan de zonage comportera une bande de 10 mètres de part et d'autre des ruisseaux afin de conserver les capacités auto-épuratrices du milieu, excepté en zone urbaine lorsque l'urbanisation jouxte les berges du ruisseau,
- concernant l'assainissement, la commune de Jézainville est reliée à la station d'épuration de Pont-à-Mousson, assurant l'assainissement des eaux usées de la population actuelle et future ainsi que des différentes activités existantes sur la commune,
- pour les eaux pluviales, dans la zone d'urbanisation future, le projet de développement présente les moyens mis en œuvre pour limiter le débit des eaux pluviales rejetées directement ou indirectement, dans les cours d'eau. (cf. OAP),
- par ailleurs, la capacité d'alimentation en eau potable assurée par le puits de captage du Pâtural est assez conséquente pour répondre aux besoins de la population actuelle et future.

Ainsi, le PLU est compatible avec le SDAGE Rhin-Meuse.

La Charte du Parc naturel régional de Lorraine (PnRL)

Depuis 2011, la Charte fait l'objet d'une révision qui devrait aboutir en 2015 à un nouveau projet valable pour les 12 prochaines années. Cette Charte décrit la stratégie générale du Parc qui s'inscrit dans le développement durable de son territoire. Ainsi, cette Charte se structure autour des cinq missions majeures qui concernent autant la protection et la gestion du patrimoine naturel que l'aménagement du territoire, le développement économique et social, la sensibilisation aux problèmes environnementaux et l'expérimentation.

Le projet de PLU prévoit de préserver les différents milieux composant les trois corridors écologiques (forestiers, humides et thermophiles) à travers les objectifs du PADD (orientation n°1) et le plan de zonage proposant un zonage spécifique pour les milieux forestiers (Nf), le milieu humide de l'Esch (Ncee) et le milieu des pelouses calcaires des

Pontances et assimilés (Nce), à l'intérieur desquels toute construction sera interdite ou fortement limitée.

Par ces mesures, il prévoit donc la préservation des joyaux de la biodiversité du PnRL. Par ailleurs, le développement du tourisme vert et la sensibilisation des populations locales au fonctionnement de ses milieux naturels sont prévus dans l'orientation n°3 du PADD.

Ainsi, le PLU est compatible avec la Charte du Parc naturel régional de Lorraine.

Le Contrat de Projet Etat-Région (CPER) 2007-2013

Le CPER 2007-2013 a été élaboré dans le but que la Lorraine concrétise sa volonté de renouveau industriel et afin de mener des politiques économiques créatrices d'emplois. Il a été adopté le 08 Mars 2007 et signé le 26 Mars 2007.

Le Contrat de Projet vise à conjuguer les interventions des différents acteurs du territoire autour de politiques prioritaires pour renforcer la compétitivité et l'attractivité du territoire Lorrain, mais également pour aider les populations et territoires à s'intégrer au dynamisme régional, dans le cadre d'un aménagement équilibré et respectueux de l'environnement.

Cette stratégie s'articule autour de 3 axes stratégiques :

- compétitivité économique et développement durable,
- compétitivité et attractivité du territoire Lorrain,
- cohésion sociale et territoire.

Ce dispositif est piloté par un comité régional de programmation et d'évaluation du Contrat de Projet, co-présidé par le Préfet de Région et le Président du Conseil Régional de Lorraine.

Les Contrats de Projets Etat-Région sont aujourd'hui arrivés à leur terme et doivent être renouvelés pour la période 2014-2020.

Le PLU respecte les orientations de ce document, notamment dans les domaines de la préservation de l'urbanisation des espaces naturels, de l'augmentation du niveau de couverture des politiques publiques d'assainissement avec l'adhésion de la commune au Syndicat du Cycle de l'Eau...

2- Articulation du projet avec les autres plans et programmes

2.2 La compatibilité du Plan Local d'Urbanisme avec les autres documents

Le Schéma de Cohérence Territorial du Sud 54 (SCoTSud54)

Pour cette partie, se référer au Rapport de Présentation Volume 1 – Explication et justification des choix retenus – chapitre 7, partie 7.1

Le Plan Local de l'Habitat (PLH)

Aujourd'hui, le document PLH de l'intercommunalité du Bassin de Pont-à-Mousson doit être révisé :

- d'une part, car il est arrivé à son échéance temporelle (2008-2013),
- d'autre part, car depuis le 1er Janvier 2014, le périmètre de l'intercommunalité a changé, passant de 10 à 32 communes.

Les objectifs en termes de production de logements doivent être revus, notamment, en tenant compte des besoins actuels des territoires, ainsi que des objectifs inscrits dans le document SCoTSud54, approuvé en Décembre 2013. Ces objectifs prévoient :

- une production de 3166 logements sur la période 2013-2026,
- une production de 3244 logements sur la période 2026-2038.

Ainsi, les objectifs de production de 95 logements sur la commune de Jézainville, à horizon 2026, rentrent dans le cadre de ce futur PLH et correspondent aux besoins actuels du territoire intercommunal.

2.3 Articulation avec les autres documents à prendre en compte

Le Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE)

Une des mesures phares du « Grenelle de l'Environnement », reprise par l'article 45 de la Loi « Grenelle II » du 12 Juillet 2012 portant engagement national pour l'environnement est la constitution d'une trame verte et bleue nationale. La trame verte et bleue vise à constituer un réseau d'échanges cohérent à toutes les échelles du territoire national pour que les espèces animales et végétales puissent, comme l'homme, communiquer, circuler, s'alimenter, se reproduire, en d'autres termes, assurer leur survie.

La mise en oeuvre de ce nouveau dispositif repose sur l'élaboration, dans chaque région, d'un Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE), par un comité régional Trame Verte et Bleue, co-piloté par l'Etat et la Région, et associant étroitement les différents acteurs du territoire. La DREAL est en charge du pilotage de ce dossier. Le SRCE doit être validé à la fin de l'année 2014.

Le PLU devra respecter les dispositions du SRCE qui sera prochainement mis en place en Lorraine. « Si ce document est approuvé après l'approbation du PLU, ce dernier doit, si nécessaire, être rendu compatible dans un délai de trois ans » (art. L123-1 du Code de l'Environnement).

Le Plan Climat Energie Territorial du Pays du Val de Lorraine (PCET)

Au début des années 1990, la communauté internationale reconnaît le changement climatique et exprime l'exigence, vis-à-vis des Etats, de stabiliser le climat en réduisant les émissions de Gaz à Effet de Serre (GES).

Depuis, différentes politiques de lutte contre le changement climatique sont mises en place, notamment, au sein de l'Union Européenne, mais aussi, à l'échelle nationale. Les collectivités locales sont au cœur des politiques « climat » car elles ont la responsabilité directe sur la réalisation des infrastructures de transports et la construction des bâtiments et elles répartissent et organisent les activités sur le territoire. Elles peuvent agir à travers la planification du territoire (SCoT, PLU, PDU, PLH, Agenda 21, etc...)

2- Articulation du projet avec les autres plans et programmes

Le Plan Climat Energie Territorial (PCET) est un projet territorial de développement durable dont la finalité première est la lutte contre le changement climatique. Il s'agit d'un cadre volontaire pour tout territoire afin d'y regrouper et rendre visible l'ensemble des politiques visant à lutter contre les émissions de GES.

En 2010, en cohérence avec la politique Climat Energie de la Région Lorraine, le Pays du Val de Lorraine s'est engagé dans l'élaboration d'un PCET. Il a été adopté par le Conseil de Développement du Pays du Val de Lorraine et soumis aux EPCI membres du Pays qui auront à délibérer sur sa mise en œuvre en 2014.

Concernant le plan d'actions le Pays a choisi d'agir dans deux directions :

- accompagner les collectivités du territoire dans la réduction des émissions liées à leurs services (achats, déchets, déplacements, immobilisations, etc...),
- agir avec les différents acteurs du territoire sur les principaux postes émetteurs (habitat, transports, activités économiques, etc...).

Les dispositions du PLU s'inscrivent pleinement dans les objectifs du PCET du Val de Lorraine, notamment :

- une urbanisation en continuité de la trame urbaine et un encouragement à l'utilisation de transports alternatifs à la voiture,
- une limitation de la consommation énergétique des habitations.

3- Cohérence du projet avec les objectifs de protection de l'environnement établis au niveau international, communautaire ou national

La notion de développement durable et d'environnement a été introduite en 1972 par la Conférence des Nations-Unies à Stockholm. D'autres conférences du même ordre ont suivi dans les années 90 et 2000 : le Sommet de la Terre à Rio (1992), le Sommet Mondial à Johannesburg (2002) et le Protocole de Kyoto entré en vigueur en 2005.

Au niveau Européen et Français, le traité de Maastricht ainsi que les lois « Pasqua » (1995) et « Voynet » (1999) ont calibré la réglementation aujourd'hui en vigueur sur le territoire (loi SRU, « Grenelle de l'Environnement »). Ces objectifs de développement durable aujourd'hui intégrés dans la réglementation Française, constituent le cadre de référence pour l'élaboration du PLU.

Ce dernier doit alors répondre, à travers les différentes pièces constitutives du document, aux objectifs de développement durable et aux problématiques environnementales. Les différentes thématiques abordées sont les suivantes :

3.1 L'air

La loi n° 96.1236 du 30 Décembre 1996 sur l'air et l'utilisation rationnelle de l'énergie prévoit des objectifs de qualité, de seuils d'alerte et de valeurs limites, afin de réduire les effets nocifs de substances polluantes pour la santé humaine et pour l'environnement. C'est une transcription en droit Français de la Directive n°96.62 C.E.E du 27 Septembre 1996 concernant l'évaluation et la gestion de l'air ambiant. Cette loi prévoit l'établissement de différents plans visant à prévenir ou limiter la pollution de l'air, notamment, les Plans de Déplacements Urbains (PDU).

La directive européenne sur les plafonds d'émissions nationaux (NEC) définit les objectifs de réduction des émissions de CO₂. Elle est traduite au niveau national par le Programme National des Réductions des Emissions de Polluants Atmosphériques. Il est mis en œuvre, sur le plan local, par des arrêtés préfectoraux pour chaque grand secteur industriel et pour les ICPE.

3.2 L'eau

La loi n° 92.3 du 03 Janvier 1992 sur l'eau innove en matière de protection : elle protège les écosystèmes aquatiques, les sites et les zones humides, au même titre que la protection de la qualité de l'eau et de la lutte contre la pollution. La loi prône le développement et la protection de la ressource en eau au même titre que la valorisation de l'eau comme ressource économique.

La loi n°2006-1772 sur l'eau et les milieux aquatiques (LEMA) du 30 Décembre 2006 ayant pour objectifs fondamentaux de reconquérir la qualité des eaux et trouver une meilleure adéquation entre ressources en eau et besoins.

Par ailleurs, une grande partie de la réglementation Française découle des directives européennes, et notamment, de la directive cadre sur l'eau qui a été transposée en droit Français par la loi du 21 Avril 2004.

3.3 Le paysage

La loi paysage, n°93-24 en 1993 sur la protection et la mise en valeur des paysages et ses textes d'application (1994) propose une série de mesures destinées à une meilleure intégration des aménagements.

Elle est précédée en 1992 d'une directive européenne n°92/43/CE concernant la conservation des habitats naturels ainsi que la faune et la flore sauvage dite « directive habitats ». C'est elle qui va engager la constitution d'un réseau écologique de zones spéciales protégées dénommées « Natura 2000 ».

Plus récemment, en 2000, la Convention européenne du paysage a été adoptée à Florence puis ratifiée par la loi du 13 Octobre 2005.

3- Cohérence du projet avec les objectifs de protection de l'environnement établis au niveau international, communautaire ou national

3.4 Les risques et nuisances

La loi n°92.144 du 31 Décembre 1992 relative à la lutte contre le bruit et les vibrations pouvant nuire à la santé ou porter atteinte à l'environnement renforce la loi du 11 Juillet 1985, en prévoyant des plans de gênes sonores permettant de recenser les riverains particulièrement menacés et susceptibles de bénéficier d'aides. Cette loi renforce aussi les moyens de protection contre les bruits des infrastructures de transports terrestres.

La loi 92.646 du 13 Juillet 1992 relative à l'élimination des déchets, élargit le concept de la loi n°75.633 du 15 Juillet 1975 qui ne retenait comme déchets que ceux de nature à produire des effets nocifs sur le sol, la faune ou qui contribuaient à dégrader les sites ou les paysages, à polluer l'air ou les eaux, à engendrer des bruits ou des odeurs et, d'une façon générale, à porter atteinte à la santé de l'homme et de l'environnement. Elle instaure la valorisation des déchets par réemploi, recyclage ou toute autre action visant à obtenir, à partir des déchets, des matériaux réutilisables ou de l'énergie.

La loi n°76.663 du 19 Juillet 1976 relative aux installations classées pour la protection de l'environnement a pour objet, de soumettre à la surveillance de l'Etat, les installations qui présentent des dangers ou des inconvénients pour l'environnement. Cette loi a un champ d'application très large : elle protège l'environnement, ce qui englobe la commodité du voisinage, la santé, la salubrité, la protection de la nature, l'agriculture... Elle protège cet environnement contre toutes les atteintes qu'il peut subir, comme les incendies, les explosions, les bruits, la pollution de l'air, de l'eau, celles résultant des déchets ou de la radioactivité, et même les atteintes esthétiques.

> Le projet a été réalisé en connaissance des principaux textes relatifs à la prise en compte de l'environnement cités précédemment et s'inscrit dans le cadre réglementaire en place.

ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

1- Synthèse de l'Etat Initial de l'Environnement

En application de l'article R123-2-1 du Code de l'Urbanisme, le PLU « analyse l'Etat Initial de l'Environnement et les perspectives de son évolution en exposant, notamment, les caractéristiques des zones susceptibles d'être touchées, de manière notable, par la mise en œuvre du plan ».

L'Etat Initial de l'Environnement du rapport de présentation a été, en partie, repris pour l'évaluation environnementale, de manière synthétique et va bénéficier d'un approfondissement concernant les zones à enjeux écologiques pouvant être touchées de manière notable par la mise en œuvre du plan.

1.1 Le relief

Le ban communal de Jézainville s'inscrit dans le relief des côtes de Moselle.

La majeure partie de la commune (environ 80 %) est composée du plateau de Haye (formation calcaire). Ce dernier a été entaillé à deux reprises :

- à l'Est, du Nord au Sud par le ruisseau de l'Esch (affluent de la Moselle), formant ainsi une vallée généralement assez large, composée d'un front de côte où le relief est plus marqué sur la rive droite. Cette vallée se rétrécit au niveau de l'espace urbanisé, puis s'ouvre à l'extrême Nord du ban communal,
- à l'Ouest, de l'Est à l'Ouest, par le « Vau de Châtel » caractérisé par un cours d'eau éphémère formant une petite vallée.

Au Nord, au niveau de l'espace urbanisé, on retrouve la plaine alluviale de la vallée de la Moselle offrant un relief plus doux.

> **Enjeux : s'adapter au relief dans la mise en œuvre du projet**

1.2 L'occupation du sol

Ce relief particulier observé à Jézainville est à l'origine d'une occupation du sol variée, composée de différents éléments :

- la forêt est le mode d'occupation principal avec environ 80 % de couverture de la surface communale. Elle s'étend sur le plateau de Haye (sommet et front de côte) et sur la partie sommitale de la butte de la Cuite. L'ensemble de la forêt se divise en trois catégories : domaniale, communale et privée. Les deux premières représentent environ 1 300 ha. Elles sont gérées par l'ONF et exploitées pour la récolte du bois.

La dernière couvre la plus petite surface (40 ha),

- les espaces agricoles sont le deuxième mode d'occupation du sol dominant et représentant 17 % du ban communal. Les espaces dédiés à la culture se trouvent principalement sur les revers de côte, tandis que les pâtures se situent dans le fond de vallée de l'Esch,
- Les coteaux sont caractérisés par un mode d'occupation du sol particulier. Les coteaux urbains situés au Nord subissent une pression du fait de leur position de transition entre l'espace urbain et forestier. Ils sont composés de vergers et de jardins aujourd'hui peu entretenus et qui tendent à s'enfricher et à fermer les vues,
- Le coteau de la butte de la Cuite abrite une occupation du sol particulière et remarquable, issue de la nature calcaire du sol : les pelouses sèches qui sont propriétés de la commune et gérées par le Conservatoire des Sites Lorrains.

> **Enjeux :**

- **conserver les différentes activités liées à l'occupation du sol (agriculture et sylviculture),**
- **préserver un équilibre entre les différentes occupations du sol en évitant leur trop forte réduction,**
- **favoriser leur gestion pérenne.**

1.3 Le paysage

La diversité de l'occupation du sol et le relief caractérisent la richesse de la composition paysagère de la commune. Cette dernière se situe dans deux unités paysagères distinctes : le plateau de Haye et ses vallées encaissées ; la vallée urbanisée de la Moselle.

L'organisation paysagère se structure autour d'un entonnoir paysager où plusieurs strates se distinguent :

- dans le fond de vallée, les prairies et quelques espaces cultivés au Nord dont l'ensemble paysager est structuré par la présence de l'Esch,
- sur les coteaux, deux strates intermédiaires :

1- Synthèse de l'Etat Initial de l'Environnement

- La ceinture de vergers et de pâtures sur les coteaux urbains, dont le paysage se banalise et se ferme depuis une quarantaine d'années suite au manque d'entretien et à la descente de la forêt,
- les cultures sur le coteau de la Butte de la Cuite, entrecoupées par la présence de pelouses sèches dont la surface s'est peu à peu réduite du fait, notamment, des évolutions agricoles.

- les boisements correspondent à l'ensemble paysager le plus visible. Au départ limité à une implantation sommitale, cet ensemble gagne depuis quelques années les fronts de côte, favorisant, par endroit, la fermeture du paysage.

> Enjeux :

- **maintenir l'équilibre entre les différentes strates paysagères,**
- **ouvrir les vues et les valoriser,**
- **entretenir et préserver les milieux composant cet ensemble paysager.**

1.4 Les richesses écologiques

La trame verte et bleue correspond à la structure écologique d'un territoire dont la richesse est reconnue. Elle peut être composée de plusieurs sous-trames (humides, forestières...).

Sur le territoire Jézainvillois, trois corridors écologiques structurent cette trame verte et bleue :

- les milieux humides formés par la vallée de l'Esch et le « Vau de Châtel » constituent la pièce centrale de la trame bleue de la commune. La biodiversité caractéristique de ces milieux est plus riche mais également plus fragile dans le « Vau de Châtel », dont certaines espèces sont rares et remarquables dans les côtes de Meuse et de Moselle,
- les milieux thermophiles correspondant aux pelouses calcaires des Pontances représentent un des paysages les plus caractéristiques de la vallée de l'Esch avec une biodiversité très riche. C'est également un milieu qui subit des pressions et qui a aujourd'hui perdu 35 % de sa superficie. C'est donc dans le cadre de la préservation du milieu que sa gestion a été confiée au Conservatoire des Sites Lorrains,
- le milieu forestier, présent sur 80 % du ban communal. Il constitue un vaste corridor qui abrite une grande variété d'espèces (en dehors du « Vau de Châtel ») de faune et de flore.

Ces différents milieux bénéficient d'une attention particulière, du fait de leur biodiversité et des caractéristiques remarquables et font donc partie d'un ou plusieurs périmètres d'inventaire et de protection (décrits au chapitre suivant : 3.2 « Caractéristiques des zones susceptibles d'être touchées de manière notable par la mise en œuvre du plan »).

Par ailleurs, l'ensemble de ces milieux interagissent entre eux grâce aux circulations de la faune et aux structures vertes qui ponctuent le paysage, tels que les haies, bosquets ou ripisylves constituant, par ailleurs, des corridors de passage.

> Enjeux :

- **conserver le mode de gestion de ces milieux,**
- **préserver ces milieux et leur biodiversité de l'urbanisation, notamment,**
- **permettre la connaissance de ces milieux.**

1.5 Gestion des ressources naturelles

La commune de Jézainville possède une ressource en eau bien présente sur le territoire qu'elle gère en régie. Sa distribution vers les foyers du village se fait grâce à la présence du puits Pâtural.

La qualité de cette eau, et plus précisément, de celle de l'Esch est plutôt bonne mais se dégrade peu à peu en se dirigeant vers la vallée de la Moselle. Globalement, les masses d'eau souterraines sont à surveiller.

La commune traite ses eaux usées grâce à la station d'épuration de Pont-à-Mousson dont la capacité est importante.

Enfin, la qualité de l'air de Jézainville est bonne malgré sa situation au niveau de la vallée de la Moselle urbanisée. Le principal facteur de pollution de l'air correspond aux émissions de gaz d'échappement.

> Enjeux :

- **préserver la qualité des eaux de surface et souterraines,**
- **maintenir la capacité de distribution d'eau et de traitement des eaux usées,**
- **surveiller la pollution de l'air.**

1- Synthèse de l'Etat Initial de l'Environnement

1.6 Les risques

Plusieurs risques inhérents à la composition géologique du sous-sol impactent le territoire communal :

- Les mouvements de terrain sont les plus importants. Ce sont principalement les coteaux des vallées de la Moselle et de l'Esch qui sont impactés. L'aléa varie et peut être faible, moyen ou fort par endroit, notamment au niveau de la Butte de la Cuite. La majorité de l'espace urbanisé est impacté par ce risque,
- les retraits et gonflements d'argiles sont présents sur l'ensemble des plaines alluviales de la vallée de la Moselle et de l'Esch ainsi que sur la partie basse des revers de côtes (Plateau de Haye et Butte de la Cuite), avec des aléas faibles à moyens,
- le phénomène des chutes de blocs est très peu visible sur la commune. Il se localise au niveau du « Saut du Diable » avec un aléa faible,
- quelques cavités sont présentes mais se situe au niveau du plateau de Haye et ne constituent pas une menace pour la population ou les projets,
- enfin, le risque inondation existe sur la commune mais ne bénéficie pas de cartographie précise. Il se mesure à partir de la connaissance des élus du territoire. Les inondations connues n'impactent pas la zone urbanisée et sont visibles principalement au Sud du ban communal, mais restent dans le fond de vallée.

> Enjeux :

- **préserver de l'urbanisation, les zones à forts risques, notamment concernant les mouvements de terrain,**
- **informer la population sur ces risques,**
- **adapter l'habitat à ces risques.**

1.7 Gestion des nuisances environnementales

Plusieurs éléments sont considérés comme étant des nuisances environnementales, du fait de leur capacité de pollution.

- les déchets : leur gestion s'effectue au niveau intercommunal et permettent de traiter l'ensemble des déchets produits. La production de déchets en kg, par habitant, tend à la baisse depuis 2009 (avec une baisse de 3 % entre 2009 et 2011),
- les émissions de gaz à effet de serre : ceux-ci sont principalement produits par l'activité résidentielle, c'est-à-dire par les ménages eux mêmes, du fait notamment de l'accroissement du niveau de motorisation. Cependant, le potentiel de réchauffement global de la commune (4,4 T) est bien en deçà de la moyenne régionale (14,8 T),
- la consommation d'énergie : le secteur qui consomme le plus d'énergie à Jézainville est le secteur résidentiel (avec 66 % de la consommation totale), avec une grosse consommation de gaz de ville (56 %). Cependant, l'absence d'activités industrielles ou autres entreprises, fait que la consommation totale de la commune est bien inférieure à la moyenne régionale.

> Enjeux :

- **favoriser le tri sélectif des déchets et le recyclage,**
- **veiller à limiter voire réduire les émissions de CO², par la promotion de transports alternatifs à la voiture,**
- **favoriser la limitation de la consommation d'énergie.**

2- Caractéristiques des zones susceptibles d'être touchées, de manière notable, par la mise en œuvre du plan

Plusieurs zones au fort potentiel écologique cohabitent sur le territoire de Jézainville et possèdent des caractéristiques qui leurs sont propres.

2.1 Les ZNIEFF

Les ZNIEFF forment un inventaire national d'espèces et de milieux, établi sous le contrôle du Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable et de l'Energie. Deux catégories de ZNIEFF existent sur le territoire Jézainvillois :

Les ZNIEFF de type 1

Elles sont définies par la présence d'espèces, d'associations d'espèces ou de milieux rares, remarquables ou caractéristiques du patrimoine naturel national ou régional. Leur superficie est souvent restreinte et globalement, elles sont toutes englobées dans le périmètre de Natura 2000 et d'ENS.

- **La ZNIEFF « Pelouses des Pontances à Jézainville » (n°410006911) correspond à un milieu thermophile.** C'est un des milieux les plus remarquables et les plus connus de la commune. Il se situe sur un espace ciblé, situé sur le coteau de la Butte de la Cuite surplombant la vallée de l'Esch. Ce milieu est entrecoupé d'espaces cultivés et est délimité par des haies et des bosquets. L'habitat dominant est représenté par les pelouses calcaires sub-atlantiques semi-arides et des fourrés médio-européens sur sols fertiles. Dix espèces dominantes ont été repérées, principalement des insectes, dont certains sont communs aux milieux humides et aquatiques (Damiers des Marais, Mélités des Centaures),
- **la ZNIEFF « Ruisseau de l'Esch d'Ansauville à Jézainville » (n°410015865) correspond à un milieu aquatique** et se situe exclusivement au niveau de l'Esch dans son fond de vallée. Sur la commune de Jézainville, les habitats dominants sont ceux des prairies humides atlantiques et subatlantiques et de bocage. Seul 15 % de la ZNIEFF traverse le ban communal. Au total, elle regroupe 41 espèces dominantes ; représentées majoritairement ; par les insectes (Cuivrés des Marais, Flambé) les poissons (brochets, truites de rivière) et les reptiles (Vipères aspics, Orvets fragiles). Certaines sont communes aux autres ZNIEFF (Azurée bleue, Damiers des Marais),

- **la ZNIEFF « Pelouse à Griscourf » (n°410001858) correspond à un milieu humide** et se situe de manière ponctuelle, uniquement sous le centre équestre, dans le fond de vallée du ruisseau de l'Esch. L'habitat dominant est celui du bocage. Malgré la taille réduite de cet espace, on y retrouve de nombreuses espèces dominantes (28), dont un grand nombre d'insectes, tels que l'Azurée Bleue Céleste, la Mélité des Plantais, ou encore, le Damier des Marais, qui fait partie des espèces menacées repérées par l'UICN,
- **la ZNIEFF « Vallons boisés en vallée de l'Esch, de Lironville à Jézainville » (n°410008755) correspond à un milieu humide** et s'étend exclusivement dans le vallon appelé « Vau de Châtel » située en grande partie sur le ban communal de Jézainville (environ 90 %). Ce vallon froid et sombre, couvert exclusivement par la forêt, a creusé en partie le plateau de Haye dont l'habitat dominant est, ici, la hêtraie neutrophile. Cette ZNIEFF est la plus riche en biodiversité puisqu'elle regroupe 30 espèces dominantes avec une faune remarquable composée, en grande partie, de chiroptères. Cependant, certaines espèces sont menacées (cf. classifications de l'UICN) comme le Murin de Beschtein, le Pouillot Siffleur ou le Bouvreuil Pivoine. Au niveau forestier, cet espace est recouvert principalement d'une Frêne - Erable de fond de vallon (boisements humides) et d'une Hêtraie de versant Est ou Ouest mésophile. Cet espace est géré et préservé par l'ONF, du fait de la présence de la forêt communale sur ce site. Son action permet de préserver ce milieu remarquable par un mode de gestion particulier. (cf. partie sur Natura 2000)

Les ZNIEFF de type 2

Elles correspondent à de grands ensembles naturels riches et peu modifiés, ou qui offrent des potentialités biologiques importantes. De superficie souvent importante, elles peuvent inclure une ou plusieurs ZNIEFF de type 1.

- **la ZNIEFF « Vallée de l'Esch et boisements associés » (n°410030459)** englobe plus de 80% du territoire communal et est caractérisée par sa couverture majoritaire par le milieu boisé, et plus particulièrement, par la forêt de Puvénelle. Elle regroupe dans son périmètre, les quatre ZNIEFF de type 1 citées précédemment.

2- Caractéristiques des zones susceptibles d'être touchées, de manière notable, par la mise en œuvre du plan

2.2 Les ENS

Les Espaces Naturels Sensibles des départements (ENS) sont un outil de protection des espaces naturels, par leur acquisition foncière ou par la signature de conventions avec les propriétaires privés ou publics mis en place dans le droit Français et régis par le Code de l'Urbanisme : « Afin de préserver la qualité des sites, des paysages, des milieux naturels et des champs naturels d'expansion des crues et d'assurer la sauvegarde des habitats naturels, selon les principes posés à l'article L. 110, le département est compétent pour élaborer et mettre en œuvre une politique de protection, de gestion et d'ouverture au public, des Espaces Naturels Sensibles, boisés ou non. (...) ».

Ces espaces sont protégés pour être ouverts au public, mais on admet que la sur-fréquentation ne doit pas mettre en péril leur fonction de protection. Ils peuvent donc être fermés à certaines périodes de l'année ou accessibles sur rendez-vous, en visites guidées. Certaines parties peuvent être clôturées pour les besoins d'une gestion restauratrice par pâturage.

La cartographie des Espaces Naturels Sensibles est basée sur la présence d'espèces végétales et animales rares ou protégées. Elle a été mise à jour en 2012, au terme d'une importante étude scientifique (l'ancien inventaire datait de 1993).

Trois ENS sont présents sur le ban communal de Jézainville et font partie du périmètre Natura 2000 et de certains périmètres ZNIEFF :

- **Les pelouses des Pontances en vallée de l'Esch.** Il correspond à la ZNIEFF « pelouses des Pontances à Jézainville ». Sa gestion a été confiée en 1992 au Conservatoire des Sites Lorrains qui a mis à disposition un berger qui vient faire paître son troupeau de moutons quelques fois dans l'année afin de maintenir le milieu remarquable. On retrouve un nombre important d'espèces, dont 23 de criquets, 80 de papillons, 48 de coléoptères et plus de 400 de papillons de nuits. Par ailleurs, ce site abrite plusieurs espèces d'orchidées protégées, dont la Gentiane Croisette..
- **L'Esch.** Il correspond à la ZNIEFF « Ruisseau de l'Esch d'Ansauville à Jézainville ». De nombreuses espèces piscicoles protégées vivent dans les eaux de l'Esch. Les secteurs courants accueillent des espèces affectionnant ces milieux comme la truite de rivière, la chabot ou encore le Vairon. Le site accueille également une moule d'eau douce rare : la mulette épaisse.

Cependant, cette zone classée comme « Zone vulnérable de Lorraine » concernant la pollution diffuse par les nitrates d'origine agricole. Les modifications de l'usage des sols dans le lit majeur représentent toujours des menaces importantes pour les cours d'eau de plaine.

- **Le « Vau de Châtel ».** Il correspond à la ZNIEFF « Vallons boisés en vallée de l'Esch de Lironville à Jézainville ». Un nombre important d'espèces y habitent, représentées pour les plus remarquables, de la Gagée Jaune et de la Lathrée Ecailleuse. On y retrouve également d'autres espèces de mousses, d'amphibiens (comme le Triton Crêté), d'araignées ou de mollusques. Ce site appartient au paysage sensible « Petite Suisse Lorraine » et a conservé une identité paysagère forte.

2.3 La Natura 2000

Les zones Natura 2000 font partie d'un « ensemble de sites naturels européens, terrestres et marins, identifiées pour la rareté ou la fragilité des espèces sauvages, animales ou végétales et de leurs habitats. Natura 2000 concilie, « préservation de la nature et préoccupations socio-économiques » (source Gouvernement).

Deux directives européennes sont à l'origine de la création de ce réseau Natura 2000 :
- la directive « Oiseaux », adoptée en 1979 et qui a permis de créer les Zones de Protection Spéciales (ZPS),
- la directive « Habitat », adoptée en 1992 et qui a permis de créer les Zones Spéciales de Conservation (ZSC)

Elles ont alors permis de définir un cadre commun pour la préservation des espèces et des milieux en Europe.

Le site Natura 2000 « Vallée de l'Esch, d'Ansauville à Jézainville » (FR4100240) est présent sur le ban communal de Jézainville et correspond à une Zone Spéciale de Conservation (ZSC). Il englobe l'ensemble des ZNIEFF de type 1 et ENS cités précédemment.

2- Caractéristiques des zones susceptibles d'être touchées, de manière notable, par la mise en œuvre du plan

Le site réunit des milieux caractéristiques des côtes calcaires de Moselle que l'on retrouve sur la commune de Jézainville : prairies, fragments de forêt alluviale, pelouses calcaires et sèches, formations à Buis, forêts de ravin et vallons froids. Ces milieux très diversifiés offrent une multitude d'habitat pour une faune et une flore très contrastée avec :

- au cœur du vallon froid des plantes montagnardes, la Lathrée Ecailleuse ou encore la Renoncule à feuille de platane, plantes reliques des glaciations du quaternaire. La Gagée Jaune fait également partie de ces espèces remarquables mais elle est pourtant aujourd'hui devenue rare et menacée. On y distingue également la présence d'une mare favorisant la reproduction des tritons et des salamandres,
- dans les pelouses calcaires, des plantes typiquement méditerranéennes, spécialisées dans la résistance à la sécheresse et aux fortes températures, telles que les orchidées sauvages, le Thym ou la Marguerite de la Saint-Michel. La pelouse des Pontances à Jézainville, gérée par le Conservatoire des Sites Lorrains (CSL), est l'une des plus belles de Lorraine,
- dans le complexe humide de la vallée alluviale de l'Esch, des biotopes favorables à la nidification de nombreux oiseaux comme le martin pêcheur, la Bergeronnette des ruisseaux, le cincle plongeur...

Ces milieux diversifiés sont, par ailleurs, des zones de chasse, favorables aux chiroptères, dont de nombreuses espèces sont recensées dans ce site Natura 2000.

Ce site Natura 2000 est recouvert majoritairement de forêts caducifoliées. Puis, on retrouve des habitats moins étendus tels que les prairies améliorées ou les prairies semi-naturelles humides ou mésophiles améliorées.

Au cours des 50 dernières années, plusieurs processus ont eu des répercussions notables et importantes sur l'évolution du site, et notamment, la mise en culture (en augmentant la surface agricole), ou encore, l'abandon des systèmes pastoraux. Cela se remarque principalement au niveau des Pelouses calcaires des Pontances qui ont perdu 35 % de leur superficies entre 1950 et aujourd'hui.

D'autres éléments de plus faible importance ont également contribué à la mutation de ces espaces, dont la plupart sont anthropiques (urbanisations, intrusions humaines, utilisations de produit chimiques...) et d'autre naturels (éboulements et glissements de terrain).

Pour répondre à ces évolutions, plusieurs actions ont été engagées sur les sites :

- la réintroduction du pâturage, au niveau des pelouses calcaires des Pontances en 1992 grâce à l'action du Conservatoire des Sites Lorrains. Un berger est mis à disposition et se rend sur les pelouses une fois par an afin d'y faire paître son troupeau et ainsi maintenir le milieu,
- la gestion particulière des vallons forestiers froids par l'ONF, à travers le plan de gestion de la forêt communale. Ce dernier a permis de définir un contour unique délimitation le « Vau de Châtel » afin de favoriser une meilleure gestion (en regroupant les limites de la ZNIEFF, de l'ENS et de la Natura 2000 sur cet espace). Il préconise, entre autre, l'interdiction du passage d'engins dans le fond de vallon, la préservation des sources qui affluent des versants du vallon et le maintien des sols fragiles. Une bonne gestion forestière permettra également d'éviter la formation de puits de lumières, dangereux pour les espèces caractéristiques de ce milieu,
- la restauration de l'Esch et ses berges dans le cadre d'un programme interterritorial avec, par exemple, la densification de la ripisylve à certains endroits par la réimplantation d'essences d'arbres appropriées,
- la sensibilisation par le Pnrl auprès de nombreux propriétaires sur les prairies humides.

Les objectifs, à l'avenir, sont alors :

- de maintenir le pâturage extensif sur les Pelouses calcaires,
- de maintenir les activités agricoles actuelles,
- d'encourager les pratiques sylvicoles adaptées à une gestion favorable des vallons forestiers et des lisières thermophiles,
- de maintenir la qualité du ruisseau de l'Esch en surveillant les rejets et en maintenant la ripisylve.

3- Perspectives de l'évolution de l'environnement en l'absence de plan et justification du choix opéré au regard des autres solutions envisagées

3.1 Scénario au fil de l'eau (maintien du POS)

Les espaces urbains

Classés en UA ou UB dans le POS, ces espaces s'étendent majoritairement sur des zones urbanisées. Pourtant, les zones UB qui correspondent aux secteurs d'urbanisation plus récente, englobent une partie d'espaces non construits situés en extension de l'espace urbanisé.

Les zones UA correspondant au village historique ne possèdent pas de règle particulière permettant de faire ressortir et de protéger le patrimoine remarquable et l'identité du village, mis à part la conservation des alignements de bâtiments.

> Incidences prévisibles sur l'environnement :

- dénaturation du centre historique,
- risque de pression sur les espaces naturels,
- disparition de certains éléments du patrimoine remarquable.

Les espaces à urbaniser

16,6 hectares sont actuellement classés comme espaces à urbaniser dans le POS. Ils se répartissent en 5 zones différentes. La plupart d'entre elles se situent sur des secteurs contraints en termes de risques mais également sur des zones à fort potentiel écologique.

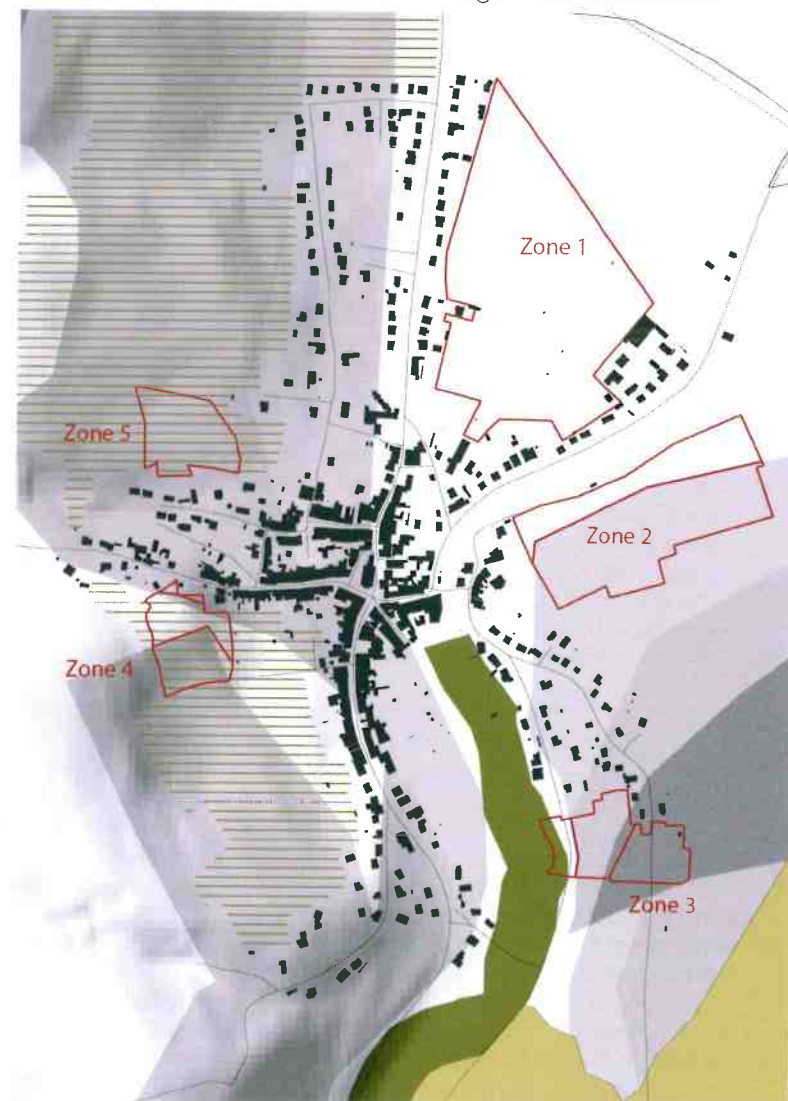
Risque mouvement de terrain

- Faible
- Moyen
- Fort

Zones à potentiel écologique

- ZNIEFF 1
- Natura 2000
- Coteaux

Les zones à urbaniser dans le POS au regard des contraintes



3- Perspectives de l'évolution de l'environnement en l'absence de plan et justification du choix opéré au regard des autres solutions envisagées

- Zone 1 = située sur un espace peu contraint, sa position en tant que « greffe urbaine » (entre deux branches urbanisées du village) est favorable à un développement urbain. Cependant, sa surface importante et son périmètre largement étendu sur des zones agricoles constituent une limite.
- Zone 2 = située au pied de la butte de la Cuite, elle se positionne en extension linéaire de l'espace urbain à proximité de l'Esch. Contrainte par des risques de retrait / gonflement d'argile, l'urbanisation de cette zone amènerait la création d'un quartier en impasse où la circulation serait très compliquée.
- Zone 3 = comme la zone 2, cette zone se positionne en extension linéaire de l'espace urbain et son urbanisation amènerait la création d'un quartier en impasse. Elle est traversée, en partie, par la ZNIEFF 1 « ruisseau de l'Esch d'Ansauville à Jézainville » et le risque « mouvement de terrain » y est très présent (faible à fort).
- Zone 4 et 5 = ces deux zones sont placées de part et d'autre des zones urbanisées de la rue Jean Mermoz et de la rue de la Pépinière. Elles se positionnent sur des zones de vergers à fort potentiel écologique et qui sont, aujourd'hui, des espaces subissant une pression urbaine conséquente. Plusieurs risques contraignent cette zone comme les mouvements de terrain (faibles et moyens) ainsi que les retraits / gonflements d'argile. Comme pour la zone 2, l'urbanisation de ces deux zones amènerait la création d'un quartier en impasse et renforcerait la problématique de la circulation déjà importante dans le centre historique.

Au total, l'urbanisation de l'ensemble de ces zones, en tenant compte des objectifs de densités actuels fixés par le SCoTSud54, reviendrait à construire environ 250 logements. Cet objectif n'est plus applicable dans le contexte actuel de lutte contre l'étalement urbain et de limitation de la consommation des espaces naturels et agricoles.

> L'urbanisation de ces secteurs aurait pour incidences :

- un étalement urbain et une pression sur les milieux naturels et semi-naturels, notamment, au niveau des coteaux,
- une perte des espaces agricoles,
- une dévalorisation des vues et des paysages,
- le risque de conflit avec les milieux naturels et agricoles,
- l'accroissement de la problématique des circulations et du stationnement,
- la hausse des déplacements, et donc, des émissions de gaz à effet de serre entraînant une baisse de la qualité de l'air.

Espaces agricoles

Les zones agricoles ne bénéficient pas d'un zonage propre à ce type d'occupation du sol et partagent le zonage ND avec les espaces naturels. Deux zones à urbaniser (NA) situées au sein de ces espaces autorisent la construction à vocation de loisirs. Cela comprend, notamment, le centre équestre qui, pourtant, est une structure déjà existante.

> Incidences prévisibles sur l'environnement :

- réduction des espaces agricoles,
- dévalorisation de l'activité agricole,
- risque de conflit avec les milieux naturels.

Espaces naturels

Le POS actuel prend en compte les espaces naturels existants à travers le zonage ND ou NC en préservant les espaces concernés comme, par exemple, la forêt ou les zones de vergers. Cependant, aucune distinction n'est faite selon les types de milieux (pelouses calcaires, vallée de l'Esch...). Malgré tout, les espaces d'inventaire et de protection tels que les ZNIEFF, ENS ou Natura 2000 sont à prendre en compte lors de mise en œuvre de projets.

Le POS tient peu compte des problématiques liées, notamment, aux espaces de coteaux qui subissent une pression urbaine et dont le statut d'espace de transition entre milieu urbain et milieu forestier est en danger. Cette pression est renforcée par la délimitation de deux zones NA sur les coteaux ainsi qu'une zone UB largement étendue en dehors des zones reliées par les réseaux.

> Incidences prévisibles sur l'environnement :

- réduction des espaces naturels,
- risque de disparition de certains milieux comme les vergers de coteau,
- appauvrissement de la biodiversité,
- accroissement de la problématique de la pollution,
- dénaturaion des sites naturels,
- risque de conflit avec les milieux agricoles et urbains.

3- Perspectives de l'évolution de l'environnement en l'absence de plan et justification du choix opéré au regard des autres solutions envisagées

3.2 Du POS au PADD : les choix retenus

Pour cette partie, se référer au Rapport de Présentation Volume 1 – Explication et justification des choix retenus – chapitre 2, 3, 4 et 5

L'analyse des conséquences du POS, puis des hypothèses de développement retenues comme le détail des orientations prévues dans le PADD, ainsi que de son application à travers le plan de zonage et le règlement, permet de conclure à la pertinence du projet retenu, qui permettra non seulement de corriger les dysfonctionnements du territoire mais surtout d'ancrer plus durablement la dynamique de développement urbain et de valorisation du patrimoine naturel amorcée.

EVALUATION DES INCIDENCES NATURA 2000

1- Contexte juridique

Afin de prévenir les impacts dommageables que pourraient engendrer des projets sur le réseau écologique européen Natura 2000, les documents de planification, les programmes ou projets d'activités, de travaux, d'aménagements, d'installation, de manifestations ou d'intervention dans le milieu naturel figurant sur la liste fixée à l'article R.414-19 du Code de l'Environnement ou sur une liste locale fixée par arrêté préfectoral situés, soit sur un site, soit à l'extérieur sont soumis à évaluation des incidences Natura 2000.

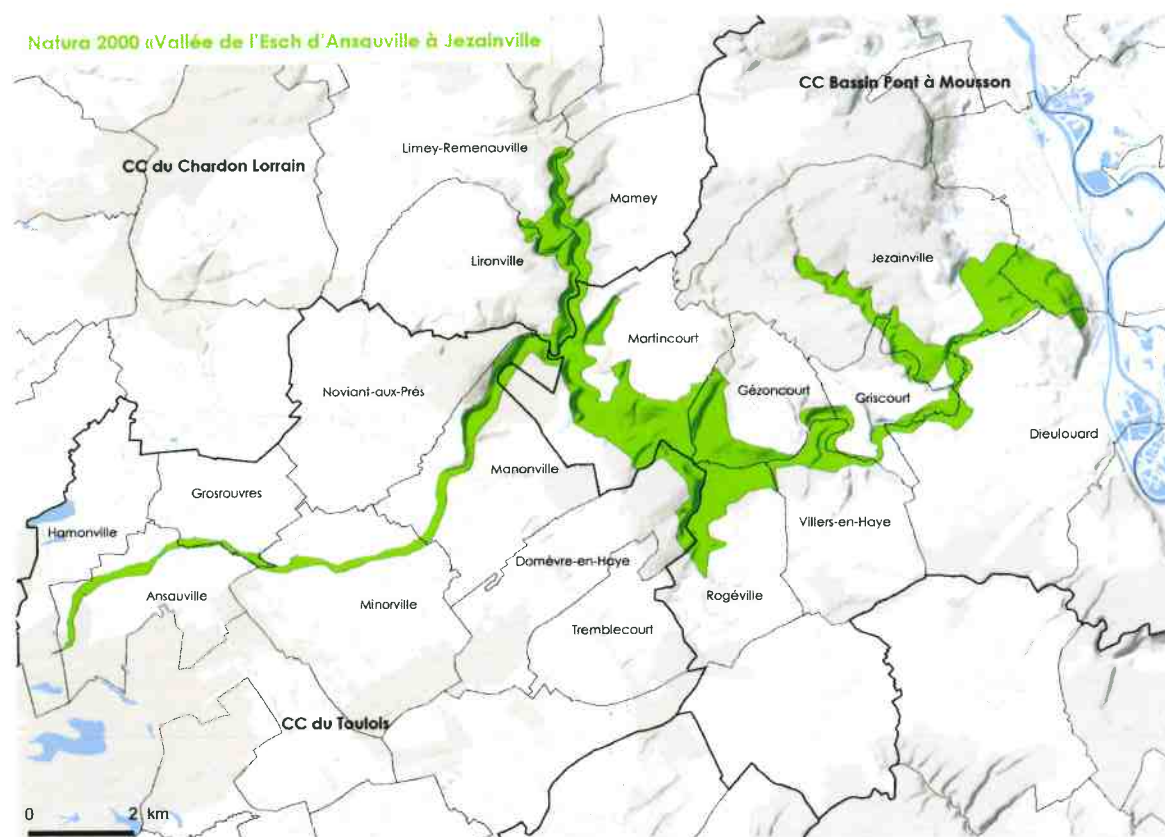
Les Plans Locaux d'Urbanisme (PLU) situés, soit à l'intérieur d'un site, soit à l'extérieur d'un site mais susceptibles d'avoir des incidences sur celui-ci (par la permission de la réalisation de travaux, ouvrages ou aménagements mentionnés à l'article L.414-4 du Code de l'Environnement) sont soumis à l'évaluation environnementale et à l'évaluation des incidences Natura 2000.

Cette partie a donc pour objet de présenter quelles pourraient être les incidences positives ou négatives du projet sur la zone Natura 2000.

2- Caractéristiques du site Natura 2000

2.1 Localisation

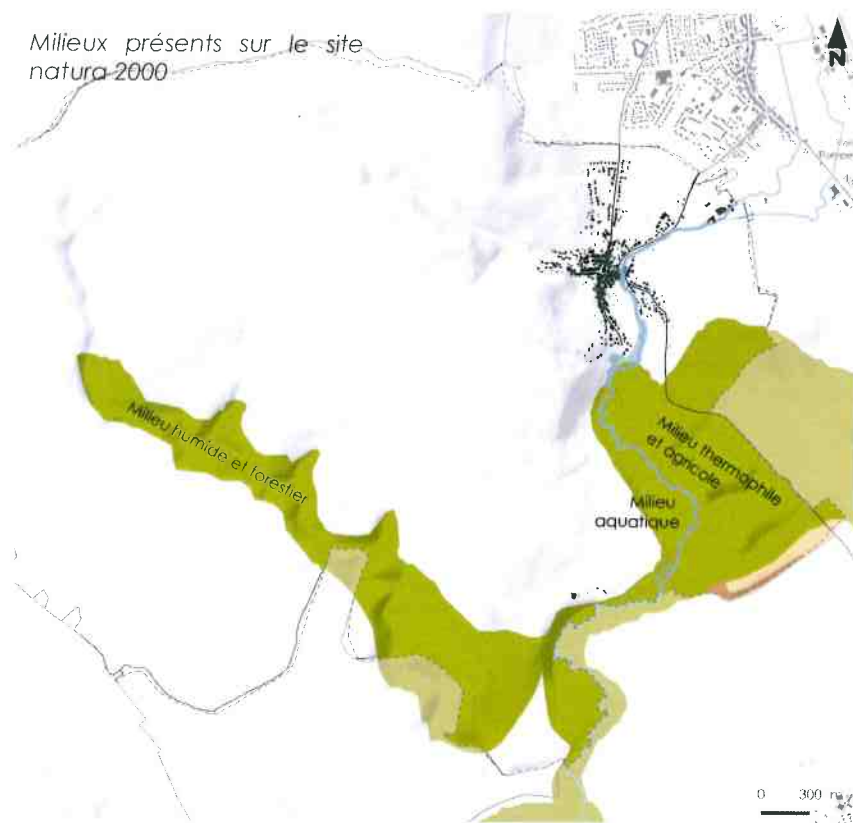
Le ban communal de Jézainville est traversé, dans sa partie Sud, par la zone Natura 2000 « Vallée de l'Esch, d'Ansaerville à Jézainville ». Ce site couvre au total 17 communes et s'étend sur 1770 ha. 275 ha concernent Jézainville soit 15% du territoire communal et 15% de la superficie totale du site Natura 2000.



2- Caractéristiques du site Natura 2000

2.2 Milieux et espèces

La partie située sur le ban communal de Jézainville est composée de différents milieux : thermophiles, humides, aquatiques, forestiers et agricoles.



Sur la partie du site Natura 2000 situé sur la commune de Jézainville, il a été recensé les habitats suivants, repérés dans le cadre de la Directive « habitat » :

- Hêtraie-chênaie continentale à Aspérule et Mélèze,
- Erablaie à fougère Scolopendre,
- fond de vallon froid,
- forêt alluviale des rivières à eaux lentes,
- grotte,
- rivière avec végétation à Renoncule flottante,
- prairie maigre de fauche de basse altitude,
- pelouse calcaire sèche, riche en Orchidées.*

Différentes espèces ont également été observées dans le cadre de la Directive « habitat » :

- Agrion de mercure (Coenagrion mercuriale),
- Cuivré des Marais (Lycaena dispar),
- Damier de la Succise (Eurodryas aurinia),
- Unio crassus (Unio crassus),
- Bouvière (Rhodanus amarus),
- Chabot (Cottus gobio),
- Lamproie de planer (Lampetra palmeri),
- Grand murin (Myotis myotis),
- Vespertilion à oreilles échancrées (Myotis emarginatus),
- Barbastelle (Barbastella barbastellus),
- Grand Rhinolophe (Rhinolophus ferrumequinum),
- Petit Rhinolophe (Rhinolophus hipposiderus),
- Vespertillon de Bechstein (Myotis bechsteini),
- Triton crêté (Triturus cristatus),
- Sonneur à ventre jaune (Bombina variegata).

3- Evaluation des perturbations potentielles du projet sur le site Natura 2000

Aucune zone urbaine ne se situe dans le périmètre du site Natura 2000. Seul l'extrême Sud de la zone urbanisée (les deux dernières habitations) telle qu'elle est définie dans le Projet de PLU se situe à quelques mètres de la zone Natura 2000. Aucune zone à urbaniser ou emplacement réservé ne se trouvent au sein ou à proximité de la zone Natura 2000. En effet, ces dernières sont principalement localisées au Nord de l'espace urbanisé.

> Cette absence d'interaction spatiale entre espace urbain et site Natura 2000 permet d'éviter toute consommation d'espaces du site Natura 2000 et supprime, ainsi, tout impact des futurs projets d'urbanisation sur les habitats déterminants et ses espèces associées.

La totalité du site Natura 2000 « vallée de l'Esch, d'Ansauville à Jézainville » a été classé en différentes sous-zones des zones Naturelles afin de favoriser une meilleure préservation des différents milieux qui composent le site:

- le milieu thermophile des pelouses calcaires des Pontances ainsi que le milieu humide du Vau de châtel ont été classés en zone Naturelle corridor écologique (Nce), permettant ainsi de protéger le milieu de l'urbanisation et de toutes nouvelles constructions ou installations, exceptées celles à destination pédagogique et d'information du public. De plus, une trame verte a été définie au titre du L 123 1 5 7 du Code de l'Urbanisme au sein de cet espace. La gestion de ce site par le Conservatoire des Espaces naturels de Lorraine a été confirmée par la commune pour les années à venir,
- le milieu humide de la vallée de l'Esch a été classé en zone Naturelle corridor écologique de l'Esch (Ncee), permettant de préserver ce milieu de toutes constructions, exceptés pour les aménagements liés à l'entretien et au bon fonctionnement du puits Pâtural qui alimente la commune et ses habitants en eau potable. La construction du pont des Pâturaux, situé en limite de zone urbaine et de zone Natura 2000 a été réalisé il y a quelques années en adéquation totale avec les prescriptions de la loi sur l'eau. Aujourd'hui, aucun aménagement permettant le passage d'une rive à l'autre n'est prévu,

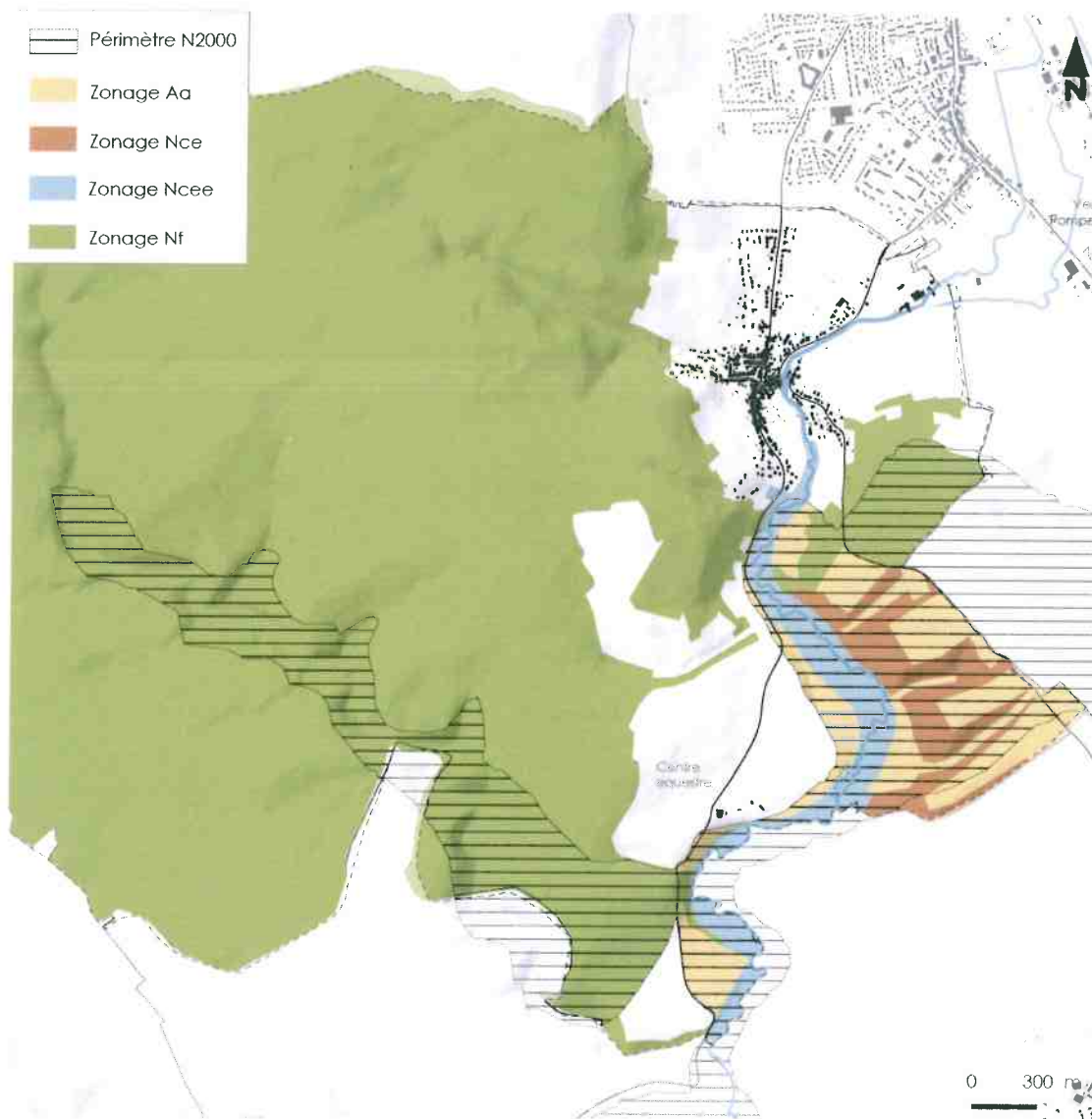
- le milieu forestier (forêt et vallon froid du Vau de Châtel) est classé en zone Nf. Ce zonage permet de concilier protection de l'environnement et gestion maîtrisée de l'activité sylvicole et de la chasse. Le site particulier du Vau de Châtel ne bénéficie pas d'un zonage propre. En effet, son classement en zone forestière et sa gestion par l'ONF permet de garantir une préservation du milieu par l'interdiction de toute construction et une gestion particulière des essences sur ce site,
- les terres agricoles cultivées ont été classées en zone Agricole inconstructible (Aa) afin de ne pas nuire à l'activité agricole existante et à son bon fonctionnement, tout en préservant ses impacts directs sur le site et les différents habitats répertoriés.

> L'ensemble de ces dispositions a été mise en cohérence avec les éléments de corridors mis en évidence dans la commune limitrophe de Dieulouard, ainsi qu'en concertation avec le Parc naturel régional de Lorraine, la Chambre d'Agriculture et le Conservatoire des Sites Lorrains.

> Du fait des différentes dispositions prises au sein des documents du PLU (PADD, Plan de zonage, Règlement), le projet de PLU n'engendrera aucune destruction d'habitat et aucun nuisance par rapport aux espèces ayant permis de déterminer le site Natura 2000.

3- Evaluation des perturbations potentielles du projet sur le site Natura 2000

Préservation du site Natura 2000 à travers le zonage



LES EFFETS DE LA MISE EN OEUVRE DU PLAN SUR L'ENVIRONNEMENT

1- La biodiversité et les milieux naturels

1.1 Le patrimoine environnemental et remarquable

La commune de Jézainville présente une diversité de milieux naturels intéressants. Les richesses écologiques sont nombreuses et sont reconnues grâce à leur classement au sein de plusieurs zones d'inventaire et de protection dont trois ENS et quatre ZNIEFF de type 1 (cf. partie 3.2). Ces périmètres sont compris dans le périmètre Natura 2000 dont l'étude d'incidence Natura 2000 (cf. partie 4) expose les effets de la mise en œuvre du plan sur cet espace, et donc, également sur les ZNIEFF et ENS existants.

1.2 La nature en ville

Les milieux composant la nature en ville tels que l'Esch ou les coteaux de la vallée de la Moselle, subissent des pressions du fait de l'urbanisation, des évolutions de leur occupation du sol en raison du processus d'enfrichement touchant, notamment, les coteaux. Pourtant, ces espaces renferment une biodiversité qui leur est propre et qu'il est important de préserver.

> Le PLU protège cette nature en ville par un classement en zone Nvr pour les zones de vergers, et un prolongement du classement Ncee pour la partie de l'Esch située en zone urbaine.

De plus, un projet de réhabilitation du coteau est prévu par la commune. Ce dernier se place dans la continuité du plan de gestion élaboré en 2009. L'espace qui accueillera le projet bénéficie d'un emplacement réservé dans le zonage.

2.1 Le capital en eau potable

Le puits Pâtural situé dans le fond de vallée de l'Esch sur la rive gauche du ruisseau assure l'alimentation en eau potable du village de Jézainville. Cette capacité d'alimentation en eau est suffisante au regard des besoins actuels et futurs. Le choix de maîtriser l'urbanisation en optant pour un développement démographique raisonné contribue également à maîtriser la demande sur la ressource en eau potable.

Par ailleurs, en application de l'article 40 - chapitre III - titre II - du Règlement Sanitaire Départemental (arrêté préfectoral du 05 Août 1981), « tout logement loué ou occupé devra être muni d'une installation intérieure d'alimentation en eau potable provenant de la distribution publique, d'une source ou d'un puits reconnu potable et d'une évacuation réglementaire des eaux usées, dans un délai de deux ans après la publication du présent règlement ».

> En conséquence, dans le PLU, pour les zones constructibles UA, UB et 1AU, il est demandé à l'article 4 du règlement de chacune de ces zones, que le branchement sur le réseau public d'eau potable soit obligatoire pour toute construction nouvelle à usage d'habitation.

De plus, en application du titre VIII et de l'article 7 du Règlement Sanitaire Départemental (arrêté préfectoral du 15 Janvier 1987), il est interdit d'implanter des installations agricoles et des systèmes autonomes d'assainissement d'eaux usées, à moins de 35 mètres du point d'eau.

La ressource disponible est suffisante pour accueillir la population nouvelle envisagée (environ 80 habitants). Les choix en matière d'urbanisation future ne portent donc pas atteinte au capital "eau potable" du territoire.

2.2 Le capital foncier

La stratégie foncière de la commune de Jézainville vise à mobiliser prioritairement les potentialités foncières disponibles dans l'enveloppe urbaine qui s'élèvent, au total, à environ 3 hectares répartis en une quinzaine de dents creuses.

Seront ensuite mobilisés, les terrains actuellement constructibles et desservis par les réseaux avant d'ouvrir de nouvelles parcelles à l'urbanisation (zones 1AU) sur une surface de 4,7 hectares.

La suppression des zones 1NA et 2NA ainsi que la réduction de la plus grande zone 1NA, inscrite dans l'ancien POS permet de préserver le capital foncier communal en passant de 16,6 à 4,7 hectares de zones d'urbanisation future.

> Le choix de la commune est donc de lutter contre l'urbanisation extensive en optimisant le capital foncier de son enveloppe urbaine et en limitant la surface de sa future zone urbanisable, inscrite en continuité directe de l'espace urbanisé (greffe urbaine). Cette disposition permet ainsi de préserver, le plus possible, les terres agricoles et les espaces naturels et forestiers.

2.3 Le capital sol, outils de l'agriculture et sylviculture

L'agriculture et la sylviculture sont un des facteurs essentiels d'occupation équilibrée du territoire et jouent un rôle structurant dans l'économie rurale.

En dehors de son rôle économique, ces activités ont un rôle social et contribuent à la gestion de l'environnement.

> Le PLU de Jézainville protège l'ensemble des terres agricoles en énonçant des principes de préservation dans le règlement et en les classant en zone Agricole (A). De même, il tient compte du patrimoine forestier en classant l'ensemble des forêts communales, domaniales et privées en zone Naturelle Forêt (Nf), avec un règlement adapté.

3- Les risques naturels

3.1 Les inondations

Le risque inondation sur la commune de Jézainville est connu mais ne bénéficie d'aucune cartographie. Cependant, à partir de la connaissance des élus municipaux, les zones ayant été frappées par des crues ont été identifiées (cf. rapport de présentation – Volume 1 – page 44). Elles sont principalement localisées dans la partie Sud de la commune, non urbanisée.

> Le PLU tient compte de cette problématique en évitant les projets de développement dans ces zones.

Le PLU de Jézainville est compatible avec les orientations fondamentales définies par le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux Rhin-Meuse (SDAGE).

3.2 Les mouvements de terrain

La commune de Jézainville est concernée par le risque mouvement de terrain. Certaines parties du village (zone UB et UA) sont comprises dans des zones de risques faibles à forts.

> Aucune zone à urbaniser n'a été ouverte dans les zones à risque «mouvement de terrain».

Le risque de mouvement de terrain est indiqué dans le chapeau des zones UA et UB du règlement.

3.3 Les cavités

La commune de Jézainville est concernée par le risque «cavités souterraines naturelles» ou liée à des ouvrages civils ou militaires.

> L'ensemble des cavités repérées sur la carte dans le chapitre de l'Etat Initial de l'Environnement, sont incluses dans des secteurs zonés Naturel (N) dans le plan de zonage.

3.1 Les chutes de blocs

La commune de Jézainville est concernée par un aléa chute de blocs (présupposé nul à faible), très localisé.

> L'aléa de chute de blocs est indiqué dans le chapeau des zones A et N du règlement.

4- Les pollutions et nuisances

4.1 Assainissement

La commune de Jézainville est actuellement reliée à la station d'épuration du Syndicat du Cycle de l'Eau, située à Pont-à-Mousson pour le traitement de ses eaux usées.

> Conformément aux réglementations en vigueur, l'article 4 des différentes zones urbaines (U) et à urbaniser (AU) stipule que « le branchement sur le réseau d'assainissement est obligatoire pour toute nouvelle construction située en zonage d'assainissement collectif qui engendre des eaux usées ».

La capacité de 34 250 équivalents habitants, permet une adéquation du projet communal avec les capacités du réseau.

Le PLU de Jézainville est compatible avec les orientations fondamentales définies par le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux Rhin-Meuse (SDAGE).

4.2 Déchets

La compétence «déchets» est assurée par la Communauté de Communes du Bassin de Pont-à-Mousson (CCBPAM) et se traduit par la mise en place d'équipements et de services pour la collecte, le traitement et la valorisation des déchets.

> Les besoins concernant la gestion des déchets sur la commune de Jézainville sont satisfaits.

Aucune disposition concernant les déchets n'a été prise dans le PLU, la Communauté de Communes du Bassin de Pont-à-Mousson n'ayant pas de besoins en particulier sur cette commune.

4.3 Qualité de l'air

La qualité de l'air à Jézainville est plutôt bonne mais est principalement affectée par les émissions de gaz d'échappement dues principalement aux circulations résidentielles.

> L'amélioration de l'offre en transports en commun via l'intercommunalité pourra permettre de contenir ce type de pollution.

5- Sécurité et salubrité : incendies et secours

Rappel : les secteurs sans défense incendie correcte ne peuvent être considérés comme équipés, au sens de l'article R 123-5 du Code de l'Urbanisme. Par ailleurs, la défense incendie des sites ou installations à risques importants doit être dimensionnée, au cas par cas, en accord avec le Service Départemental d'Incendie et de Secours.

La commune de Jézainville présente des risques courants classiques. Sa défense incendie repose sur 15 bornes poteaux, 3 bouches sous terre et une réserve de 200 m3, tous conformes aux exigences réglementaires. Un contrôle a été réalisé par le SDIS en juin 2013. Il en ressort que le risque incendie de la commune est couvert par une DECI normalisée à hauteur de 91,52%. La couverture est donc très bonne. Celle-ci pourrait être améliorée dans certains secteurs comme au niveau du centre équestre ou à l'extrémité de la rue Jean Mermoz

> L'urbanisation nouvelle dans l'enveloppe urbaine ne nécessite pas de travaux d'adaptation du réseau de défense incendie.

La création d'une nouvelle zone à urbaniser nécessitera, à terme, une adaptation du réseau de défense incendie.

6- Cadre de vie

6.1 Patrimoine architectural, culturel, historique

Les éléments du patrimoine architectural, culturel et historique sont nombreux. Le village historique concentre principalement ces différents éléments.

> Le PLU protège cette richesse architecturale, culturelle et historique :

- les façades des constructions principales présentant un intérêt patrimonial sont protégées, en application de l'article L123-1-5-7° du Code de l'Urbanisme. Elles sont repérées sur les plans de zonage 1/2000ème,
- les éléments de façade des constructions principales présentant un intérêt patrimonial (niches, statues, maximes, inscriptions, dates, flamandes, corniches, marquises, etc...) ainsi que le patrimoine vernaculaire sont protégés par l'article 11 du règlement des zones UA et UB.

6.2 Sentiers piétons et pistes cyclables

Un grand nombre de sentiers ou chemins ruraux sont cadastrés sur le ban communal de Jézainville. Ils permettent la découverte des sites et des paysages, notamment sur les coteaux, et offrent une solution alternative à la voiture particulière pour les déplacements.

> Afin de favoriser la découverte des sites et des paysages, et en application de l'article L123-1-5-6° du Code de l'Urbanisme, les chemins et sentiers sont repérés par un figuré sur le plan de zonage et sont protégés.

Par ailleurs, la commune souhaite créer de nouvelles pistes cyclables qui relieront celles de Blénod-lès-Pont-à-Mousson.

6.3 Equipements publics

L'offre en équipements sportifs, touristiques et de loisirs est importante sur la commune, et à proximité, sur la commune de Blénod-lès-Pont-à-Mousson. Cette offre permet de maintenir une certaine attractivité de la commune, de favoriser le lien social ainsi qu'une meilleure connaissance du patrimoine naturel et architectural de la commune.

> Le PLU permet un renforcement de ces structures et un renouvellement de l'offre touristique par le réaménagement de l'ancienne scierie, par exemple.

6.4 Intégration paysagère

La réalisation de nouvelles constructions peut amener à dénaturer le paysage selon les matériaux ou les couleurs utilisées et selon leur implantations (pouvant parfois avoir une forte visibilité depuis plusieurs points)

> Le PLU permet de favoriser l'intégration paysagère de ces nouvelles constructions (habitation ou agricoles)) à travers l'article 11 du règlement des zones UA, UB, AU et A.

> De plus, les abords des futurs secteurs urbanisés seront traités de manière qualitative par la réalisation d'aménagement paysager,

SYNTHÈSE DES MESURES ENVISAGÉES POUR ÉVITER, RÉDUIRE, COMPENSER

Après les différentes analyses présentées dans les parties précédentes, il est ressorti que le projet engendrait peu ou pas d'impacts négatifs sur le site Natura 2000 et sur l'environnement de manière générale. Cependant, l'arrivée de nouveaux habitants dans la commune est un facteur pouvant entraîner des incidences négatives indirectes à travers l'urbanisation, ou encore, les émissions de polluants par les déplacements. Plusieurs mesures de réduction de ces incidences ont alors été envisagées :

- développer les pistes cyclables pour accéder plus facilement aux équipements structurants proches tels que le collège de Blénod-lès-Pont-à-Mousson, l'école primaire de Jézainville, ou encore, le centre Michel Bertelle. Cela se traduit dans le PADD, orientation n°2, objectif 3 et pourra se mettre en place à travers le Plan Général de Déplacements défini, à l'avenir, par la Communauté de Communes du Bassin de Pont-à-Mousson,
- améliorer la desserte en transports en commun sur la commune et vers le reste de l'intercommunalité. Cette disposition se traduira à l'échelle intercommunale à travers le Plan Général de Déplacements. La commune devra intervenir en sa faveur lors des discussions permettant de cadrer le projet,
- les capteurs solaires (thermiques ou photovoltaïques) seront installés en toiture sans restriction en zones urbanisées ou à urbaniser : cette disposition a été traduite dans le règlement par la phrase suivante « les panneaux solaires sont autorisés, à condition d'être intégrés dans la toiture »,
- les opérations d'ensemble doivent comporter un pourcentage plus important dédié aux espaces verts : cette disposition a été traduite dans le règlement par les phrases suivantes : « l'espace compris entre la limite de la voie automobile et la façade de la construction principale doit être traité en jardin et végétalisé (en dehors des accès véhicules et piétonniers de la construction). En dehors de l'emprise de la construction, 50 % au moins de la surface de la parcelle restante doit être constituée d'espaces libres végétalisés (enherbés, arborés, ...), »

- préférer la plantation d'essences régionales / locales et variées d'arbustes et/ou d'arbres pour le maintien et le développement de la biodiversité ordinaire,
- la suppression d'un élément de trame verte repéré au plan devra systématiquement être compensée. Cette disposition se traduit dans le règlement par la phrase: « la trame végétale et les éléments paysagers repérés au plan (arbres isolés, alignements d'arbres, haies, vergers, bosquets...) en application de l'article L.123.1.7° du Code de l'Urbanisme, devront être conservés.
Si une partie de cette trame végétale devait être supprimée, elle devra être reconstituée ailleurs sur une surface identique. Toutefois, si nécessaire, ces éléments pourront être recomposés, transplantés ou replantés pour satisfaire aux exigences d'un aménagement public ou privé ».

L'article L123-12-2 du Code de l'Urbanisme prévoit que «lorsqu'un Plan Local d'Urbanisme doit faire l'objet d'une évaluation environnementale en application de l'article L. 121-10, l'Etablissement Public de Coopération Intercommunale, ou, dans le cas prévu par le deuxième alinéa de l'article L. 123-6, la commune procède, au plus tard, à l'expiration d'un délai de six ans à compter de la délibération portant approbation ou de la dernière délibération portant révision de ce plan, à une analyse des résultats de son application, notamment, du point de vue de l'environnement et de la maîtrise de la consommation des espaces».

A cet effet, une liste non exhaustive d'indicateurs est proposée afin de rendre compte des effets des objectifs fixés par le Projet d'Aménagement et de Développement Durable, sur l'environnement.

Orientation n°1

Maintenir la composition de la trame verte et les continuités écologiques du territoire

- évolution des surfaces correspondantes aux différents milieux repérés, par comparaison des photographies aériennes de 2013 et de 2020,
- évolution des surfaces et/ou linéaires des haies, bosquets, etc...
- bilan annuel des actions mises en oeuvre pour :
 - o la réhabilitation des coteaux (nombre de parcelles de vergers acquises par la commune),
 - o la préservation du ruisseau de l'Esch,
 - o le maintien des pelouses calcaires,
- évolution des populations d'espèces faune / flore qui composent les périmètres de protection ENS, ZNIEFF et Natura 2000 par l'observation et le recensement (ONF, PnRL).

Préserver les ressources naturelles, se prémunir contre les risques

- bilan de la qualité du ruisseau de l'Esch,
- bilan de la qualité et de la quantité de la ressource en eau potable,
- suivi des risques naturels induits sur la population.

Orientation n°2

Permettre le développement maîtrisé du village

- nombre de logements réalisés (observation communale) et évolution du nombre d'habitants (Insee) depuis l'approbation du PLU, au regard de l'ambition du document,
- rapport entre le nombre de logements réalisés en renouvellement et le nombre de logements réalisés en extension,
- nombre d'hectares urbanisés en dehors de l'enveloppe urbaine, par an.

Préserver et valoriser l'identité architecturale et paysagère du village de Jézainville

- état des façades et éléments patrimoniaux repérés (observation communale),
- Réalisation ou non d'un aménagement paysager,
- mise en valeur ou non du Bief.

Améliorer les circulations dans le centre du village ainsi que l'organisation des déplacements en lien avec la politique intercommunale

- bilan des émissions de GES et de la qualité de l'air,
- bilan annuel des réflexions engagées sur le projet intercommunal de Plan Général de Déplacements,
- places de parkings créées et évolution du stationnement gênant sur rue,
- adaptation ou non de la voirie pour permettre une meilleure circulation en centre ancien et sur le pont de l'Esch,
- linéaire crée pour les pistes cyclables et les zones piétonnes,
- linéaire de chemins rouverts et praticables.

Orientation n°3

Valoriser et développer les offres touristiques et de loisirs

- réalisation ou non d'un projet touristique au niveau de l'ancienne scierie,
- évolution de la fréquentation du centre Michel Bertelle et du centre équestre,
- nombre d'opérations de sensibilisation / découverte menées sur les espaces naturels,
- création ou non de nouveaux équipements sportifs et de loisirs.

Maintenir et favoriser les services à la population en articulation avec l'offre intercommunale existante et future

- bilan annuel de la vie associative, des animations et des actions menées,
- évolution de la fréquentation de l'école et de la bibliothèque.

Pérenniser l'activité agricole et sylvicole

- évolution de la SAU et des surfaces forestières (recensement agricole et données ONF et CRPF).

RÉSUMÉ NON TECHNIQUE

Introduction

Par la délibération du 06 Février 2014, le Conseil Municipal de Jézainville a engagé la procédure de révision de son Plan d'Occupation des Sols (POS) induisant sa transformation en Plan Local d'Urbanisme (PLU). Cette commune renferme une diversité de milieux accueillant une biodiversité remarquable à l'origine de son classement au sein du réseau Natura 2000 « Vallée de l'Esch d'Ansauville à Jézainville ». Compte tenu de la présence de ce site sur le territoire communal, le recours à l'évaluation environnementale du PLU, au sens du décret n°2005-608 du 27 Mai 2005, est obligatoire.

Les enjeux du territoire

Le souhait communal et l'analyse du territoire à travers le diagnostic et l'Etat Initial de l'Environnement, ont permis de faire ressortir les principaux enjeux du territoire :

- le maintien de l'identité et de la composition paysagère,
- la préservation des différents milieux et de la biodiversité,
- la préservation des activités agricoles et sylvicoles,
- la conservation et le développement des activités touristiques, sportives, éducatives et de loisirs,
- la conservation de la qualité des eaux et la maîtrise des pollutions,
- le maintien des vues vers les grands paysages,
- la modernisation et la valorisation du patrimoine bâti,
- l'amélioration des dessertes et des liaisons douces,
- la densification du village,
- la réduction de la consommation foncière.

Evolution de l'environnement en l'absence de plan

Globalement, en l'absence de nouveau plan :

- le développement des espaces classés Urbains dans le POS pourrait engendrer, à l'avenir, une dénaturation du centre historique, un risque de pression sur les espaces naturels et une disparition d'éléments du patrimoine remarquable,

- le développement des espaces classés A Urbaniser dans le POS pourrait engendrer, à l'avenir, une augmentation de l'étalement urbain et une pression sur les milieux, une perte des espaces agricoles, une dévalorisation des vues et des paysages, un accroissement des problématiques de circulation ainsi qu'une hausse des déplacements, et donc, des émissions de gaz à effet de serre,
- l'absence de matérialisation des espaces agricoles au niveau du POS pourrait engendrer une réduction de ces espaces, une dévalorisation de l'activité agricole et un risque de conflit avec les milieux naturels,
- le peu de mise en valeur des espaces naturels pourrait engendrer une réduction de ces espaces et la disparition de certains milieux, un appauvrissement de la biodiversité, une dénaturation des sites naturels et un risque de conflit avec les autres milieux.

Les choix retenus dans le PADD

Dans l'élaboration du PADD, la commune de Jézainville a dû trouver un équilibre entre les différents enjeux communaux cités précédemment. Ainsi, elle a pu faire ressortir trois grands principes permettant de prendre en compte, au sein du document PADD, l'ensemble des forces et des contraintes du territoire afin de permettre un meilleur développement de ce dernier :

- protéger et valoriser le patrimoine environnemental et la lisibilité paysagère,
- garantir un développement urbain de qualité tourné vers l'agglomération mussipontaine,
- soutenir et développer une économie diversifiée et des services de qualité.

Le plan de zonage et le règlement associés, traduisent géographiquement, qualitativement et quantitativement, les ambitions inscrites dans le PADD au niveau du territoire communal. Le but étant d'essayer de s'appuyer sur les forces afin de compenser, au mieux, les faiblesses.

L'analyse du POS existant ainsi que des choix retenus dans le PADD (et son application à travers le zonage et le règlement) permettent de conclure à la pertinence du projet de PLU retenu.

Incidences du projet sur le site Natura 2000

D'une superficie de 1771 ha, le site Natura 2000 « vallée de l'Esch d'Ansauville à Jézainville » concerne 15 % du territoire communal.

L'analyse de la mise en œuvre du projet de PLU n'engendre aucun impact significatif sur le site de la Natura 2000 car :

- l'absence d'interaction spatiale entre espace urbain et site Natura 2000 permet d'éviter toute consommation d'espaces du site Natura 2000, et supprime ainsi, tout impact des futurs projets d'urbanisation sur les habitats déterminants et ses espèces associées,
- la totalité du site Natura 2000 « vallée de l'Esch, d'Ansauville à Jézainville » a été classé en différentes sous-zones des zones Naturelles afin de favoriser une meilleure préservation des différents milieux qui composent le site.

Ainsi, du fait des différentes dispositions prises au sein des différents documents, le projet de PLU n'engendrera aucune destruction d'habitat et aucune nuisance par rapport aux espèces ayant permis de déterminer le site Natura 2000.

Incidence du projet sur l'environnement

La mise en œuvre du projet (PADD, zonage, règlement) a été analysée à travers les thématiques environnementales suivantes :

- biodiversité et milieux naturels,
- ressources naturelles,
- risques naturels,
- pollution et nuisances,
- sécurité et salubrité,
- cadre de vie.

Aucune incidence négative significative sur l'environnement n'en ressort ; le PLU améliore la protection de l'environnement à travers les diverses dispositions prises dans le PADD, le plan de zonage et le règlement.

Mesures pour éviter, réduire, compenser

Des impacts négatifs minimes et indirects peuvent cependant exister, notamment, par l'accueil de nouvelle population. Les mesures pour réduire cet impact sont :

- le développement des pistes cyclables et l'amélioration des dessertes en transports en commun vers l'agglomération mussipontaine,
- l'autorisation de la mise en place de capteurs solaires sur les nouvelles constructions et existantes,
- la nécessité d'avoir une part importante d'espaces verts dans les aménagements d'ensemble et sur les parcelles privées,
- la réalisation d'aménagements paysagers et de privilégier, dans ces derniers, les essences régionales identifiées par le PnRL,
- la conservation des trames vertes repérées, et sinon, de compenser leur suppression.

Indicateurs

Afin d'évaluer la pertinence du PLU à l'échéance de son terme, il convient de définir, dès aujourd'hui, des indicateurs de performance.

Globalement, deux à quatre indicateurs ont été définis pour chacun des objectifs composant les trois orientations définies dans le PADD.

Méthodologie

La réalisation de l'évaluation environnementale s'est effectuée en plusieurs étapes :

- des observations sur le terrain en amont des milieux et paysages composant le ban communal,
- une consultation et des échanges avec différents organismes (ONF, Conseil Général 54, PnRL, DDT service biodiversité),
- la consultation de documents officiels sur les caractéristiques des milieux :
 - le plan de gestion des forêts communales et domaniales (ONF),
 - le formulaire des données concernant les ZNIEFF et la Natura 2000 (MNHN),
 - les fiches ENS (Conseil Général 54),
 - la Charte du Parc naturel Régional de Lorraine.

Dossier suivi par l'Adeval défunte

Agence de Développement du Val de Lorraine
Square Herzog - ZAC Ban la Dame - 54390 Frouard
tel. : 03 83 49 42 22
fax : 03 83 49 42 24
www.adeval.org

